

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**Le pessaire pourrait prévenir la prématurité spontanée dans les pays en voie de développement**

Sherbrooke, jeudi 22 mai 2014 – Dans le cadre du Sommet sur la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants, le Dr Jean-Charles Pasquier, obstétricien-gynécologue au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS), chercheur au Centre de recherche du CHUS et professeur à la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke, recevra une subvention de 112 000 \$ de l'organisme Grands Défi Canada afin d'initier des travaux de recherche clinique en Haïti relativement à l'utilisation d'un pessaire dans la prévention de la prématurité spontanée.

La prématurité est une des principales causes de mortalité et de morbidité périnatale. Elle représente 8 % des naissances et pose un véritable problème de santé publique. Malgré les efforts des 40 dernières années, le taux de prématurité n'a pas baissé et les données les plus récentes montrent même que la situation s'aggrave depuis quelques années. Dans le monde, on estime que 15 millions de bébés naissent prématurés chaque année et que plus de 1 million meurent de complications à la suite de naissances prématurées. Certains des enfants nés de manière prématurée sont confrontés à vivre avec un handicap ou avec des complications de santé tout au long de leur vie. Devant cette situation, il est nécessaire de comprendre quelles sont les stratégies qui ont été mises en œuvre face à la prématurité jusqu'à aujourd'hui et de dégager les nouvelles orientations possibles afin de progresser à la lumière des découvertes récentes dans ce domaine.

Le pessaire, un anneau en silicone, est généralement employé pour traiter le prolapsus des organes pelviens et, parfois, l'incontinence urinaire chez la femme. Or, depuis deux ans, il est proposé dans le traitement de la prématurité comme mesure susceptible de présenter un intérêt dans la prévention de l'accouchement prématuré spontané. Lorsque placé autour du col dans le fond vaginal, il pourrait, en modifiant l'angle que fait le col avec l'utérus, réduire le risque d'accouchement prématuré.

« Dans les pays en voie de développement, il n'y a pas d'unité de néonatalogie. Il faut donc avant tout miser sur la prévention. L'utilisation d'un pessaire peut s'avérer être une innovation simple, peu dispendieuse et adaptée pour Haïti. Les mamans qui ont connu un accouchement prématuré pourront éviter, avec l'aide de dispositif, de vivre à nouveau ce drame humain. En ce sens, je crois que le pessaire peut aider les mamans et les enfants du monde entier » souligne le Dr Pasquier, ce clinicien-chercheur spécialiste en périnatalité et prématurité.

Lorsque les résultats de recherches s'avèreront concluants, le projet d'étude du Dr Pasquier permettra d'adapter et de valider l'utilisation de la technique avec de faibles ressources en Haïti. Alors, il pourra agir à titre de mentor auprès des médecins et du personnel hospitalier en Haïti afin de transmettre ses connaissances émanant de ses recherches cliniques. « Chercher ensemble, c'est progresser ensemble. Avec le transfert de connaissances en recherche, directement appliqué au chevet des patientes, l'utilisation de la technique du pessaire pourrait se développer dans les universités haïtiennes, être enseignée puis utilisée par leur élite médicale, soutient d'emblée le Dr Pasquier.

Cliquez ici [pour visionner la vidéo](#) explicative du Dr Pasquier

Pour renseignements et coordination d'entrevues

Nathalie Poirier, M.Env.

Conseillère en communication, CRCHUS

Direction des communications et affaires publiques - CHUS

Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke - CHUS

Tél.: 819 346-1110 poste 12871

napoirier.chus@ssss.gouv.qc.ca

cr.chus.qc.ca

facebook.com/CRCHUS

twitter.com/crc_chus

À propos du CHUS

Quatrième plus grand hôpital au Québec, le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) assume un triple rôle. Il est d'abord l'hôpital de proximité pour la population de Sherbrooke, du Haut-Saint-François, du Val-Saint-François et de Coaticook. Il offre aussi des soins spécialisés et surspécialisés à toute la région de l'Estrie. Enfin, il dessert le Centre-du-Québec et une partie de la Montérégie pour certains services surspécialisés, notamment en cardiologie, neurochirurgie, oncologie et néonatalogie. Ses pointes d'excellence sont : la chimiothérapie cérébrale par ouverture transitoire de la barrière hémato-encéphalique, la neurochirurgie par scalpel gamma, la neurochirurgie assistée par IRM 3D avancée, le dépistage du cancer colorectal et la production de radioisotopes par cyclotron (au Centre de recherche). Au CHUS, environ 10 000 personnes se consacrent à la santé et au mieux-être de la population.

À propos du Centre de recherche du CHUS

Le Centre de recherche du CHUS (CR-CHUS) se démarque par son approche qui intègre la recherche fondamentale, clinique, épidémiologique et évaluative. Quelque 220 chercheurs de haut niveau et leurs équipes s'investissent dans six axes de recherche qui répondent aux grandes préoccupations en santé : Cancer : biologie, pronostic et diagnostic | Diabète, obésité et complications cardiovasculaires | Imagerie médicale | Inflammation - Douleur | Mère-enfant | Santé : population, organisation, pratiques. Le CR-CHUS assure un leadership scientifique et technologique de premier ordre aux plans national et international. Ses percées en recherche se traduisent invariablement en amélioration des soins et services à la population.

La Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke

Enracinée dans les communautés où elle s'engage et évolue, la Faculté de médecine et des sciences de la santé (FMSS) de l'Université de Sherbrooke a pour mission la formation, la recherche et le partage des connaissances, en favorisant la pensée critique et créative, dans le but d'améliorer la santé et le bien-être des personnes et des populations. La FMSS est la première faculté de médecine canadienne et la première francophone à être reconnue par l'Organisation mondiale de la santé comme Centre collaborateur en formation des ressources humaines. Avec ses innovations pédagogiques qui lui ont valu une réputation internationale et avec ses cinq centres et 30 équipes de recherche, la Faculté de médecine et des sciences de la santé s'est taillé, au fil des années, une réputation enviable au Québec et dans le monde. Elle offre 89 programmes d'études allant de la médecine aux sciences infirmières en passant par la réadaptation et de nombreux programmes de recherche.
